

dans l'histoire des grands stades du XXe siècle.»

Ainsi notre ville compte encore quelques trésors architecturaux dignes d'être défendus contre sa propension à se métamorphoser en mégalopole; la Pontaise comme la piscine de Bellrive ou le siège de la Vaudoise à l'av. de Cour font encore partie d'un inventaire qui se réduit comme peau de chagrin.

Il est toutefois malheureux qu'il faille faire appel à la haute autorité de spécialistes émérites pour dresser un constat qui saute aux yeux: à savoir que notre stade, avec ses rondeurs sensuelles, son élégance intemporelle et la qualité de son architecture, mérite notre protection.

De plus en plus souvent, il revient aux citoyens eux-mêmes de monter au créneau contre des projets de pure mégalomanie. Les chimères de croissance et de densification prônées par les autorités ne font plus recette auprès d'une partie grandissante de la population, qui n'hésite dès lors plus à se saisir de tous

l'arsenal démocratique pour faire entendre son ras-le-bol.

Faisons donc confiance aux Vaudois pour ouvrir les yeux à leur gouvernement en l'amenant à inscrire le stade de la Pontaise à l'inventaire des monuments historiques... Et, concernant le Musée des beaux-arts à Belle-rive, le peuple soulignera l'incohérence d'un projet qui ne saurait en aucun cas faire oublier toutes les déprédations déjà commises à l'encontre de notre patrimoine.

Michel Curchod,
Lausanne

CONSEIL FÉDÉRAL Déception...

Comme divers correspondants de *24 heures*, je suis indigné de la légèreté avec laquelle Pascal Couchepin adresse des vœux pour le ramadan, alors qu'il passe sous silence les fêtes chrétiennes et juives.

Le Conseil fédéral déçoit aussi dans sa prise de position ultrarapide concernant l'initiative contre la construction de minarets, alors que pour des sujets beaucoup plus importants il faut des années pour aller aux urnes.

Des hommes et des femmes ont fondé la Suisse sur des principes chrétiens et cela devrait être enseigné. Il est parfaitement approprié d'afficher nos convictions sur les murs de nos écoles ou de nos maisons; il est également nécessaire de pouvoir fêter Noël dans les classes d'école sans que cela choque.

La Suisse est notre terre, notre pays, notre style de vie. Les nouvelles communautés ont la possibilité de jouir de tout cela. Mais, si elles en ont assez de s'en prendre à nos croyances chrétiennes, à notre engagement, à notre drapeau avec la croix (voir

l'équipement de la Nati), elles peuvent aussi profiter d'une autre grande liberté helvétique: «exercer leur droit de partir».

Roger Dubois,
Pomy

BILATÉRALES

On frise l'absurde!

A propos de l'article intitulé «Le libre-échange agricole avec l'UE intéresse moins les paysans que les grandes surfaces» (24 heures du 24 octobre 2008):

Je me permets de réagir à cet article sur le soutien des distributeurs à l'accord de libre-échange agricole avec l'UE. Ceux-ci poursuivent un but avoué, faire baisser les prix à la production et – beaucoup moins avouable – augmenter leurs marges (pour preuve, le prix du lait: 6 ct. pour le producteur correspondent à 10 ct. pour le consommateur).

Mais sur certains détails ils se font beaucoup plus discrets. L'UE a revu les normes maximales de résidus de pesticides autorisés dans les fruits, légumes et autres. Pour cela, elle a pris les normes maximales des pays les plus laxistes en la matière. Les 65% des nouvelles normes sont supérieures aux normes autrichiennes, dont certaines jusqu'à 1000 fois. Mais où l'on touche à l'absurde, c'est pour le Dinocap (utilisé dans la production de pommes): la nouvelle norme est supérieure à l'ancienne, donc ce qui était toxique avant est tout à fait consommable aujourd'hui. Chaque pays pourra garder sa législation pour la production locale, mais ne pourra pas refuser l'accès de son marché à des légumes, fruits ou autres, qui correspondent aux normes

UE. Références: *Impatience* octobre 2008.

Quid de la Suisse?

Comme tout ce qui est autorisé dans l'UE pourra être importé sans autres formalités, les consommateurs helvétiques peuvent se réjouir des bonnes «vitamines» qu'ils vont ingurgiter. Et ne parlons pas des OGM cultivés dans certains pays européens.

Aux producteurs suisses on continuera à leur imposer des contraintes supplémentaires, à leur dire qu'ils ne sont pas compétitifs, et à dénigrer leur travail!

Yves Bonzon,
Daillens

MÉTAMORPHOSE

Des projets de pure mégalomanie

A propos de l'article intitulé «La valeur patrimoniale du stade de la Pontaise aurait été sous-évaluée» (24 heures du 23 octobre 2008):

Les conclusions du rapport d'expert ne laissent aucun doute quant à son importance architecturale: «Il trouve sa place